

Créer des monstres pour le cinéma!

MARIO SOUCY fait un métier passionnant: il invente des créatures étranges et des maquillages pour nous faire peur ou nous faire rêver au cinéma.



Lorsqu'on pénètre dans le sous-sol de Mario, on a tout un choc! Il faut dire qu'on est accueilli non seulement par le propriétaire des lieux, mais aussi par quelques extraterrestres, un ou deux revenants aux plaies béantes et d'autres créatures dont l'origine est incertaine... J'avais presque l'impression que tout ce beau monde allait se laisser interviewer... Évidemment, c'est Mario qui a répondu à mes questions.

☞ **Qu'est-ce qui nous pousse à devenir créateur de monstres?**

C'est notre inspiration, notre imaginaire débridé qui «déborde» et dont on a envie de se servir. Dans mon cas, ce qui m'a inspiré, ce sont d'abord les films d'horreur que me montrait mon frère quand j'avais sept, huit ans. Pas la suite, j'ai été marqué par des productions comme *Planet of the Apes* (*La planète des singes*) et *The Thing* (*L'effroyable créature*).

☞ **Peut-on suivre une formation dans votre domaine?**

Il y a aux États-Unis des écoles qui dispensent une formation en maquillage artistique pour la création d'effets spéciaux. J'ai moi-même donné des cours privés pendant quatre ans. Maintenant, je vends des cours par correspondance dans ce domaine. Je ne me contente pas de survoler le sujet, comme le font la plupart des écoles. (*Pour de plus amples renseignements sur ces cours, rendez-vous sur le site suivant: [www.makijaz.com/cours/mario/mario_fr.html] ou composez le (514) 351-1280.*)



☞ **Faut-il des bases en maquillage pour se lancer dans ce métier?**

Idéalement, oui, mais moi, j'étais un autodidacte. Il y a 17 ans, il n'y avait pas de techniques illustrées dans des livres ou des vidéocassettes. Aujourd'hui, certaines émissions de télévision donnent un bon aperçu de ce qui se fait dans mon domaine.

☞ **En quoi consiste votre métier?**

Il comporte beaucoup d'aspects. En fait, je suis maquilleur pour la création d'effets spéciaux, sculpteur, mouleur, peintre, chimiste... Dans mon domaine, il faut savoir faire tout ça; bien des années de travail sont nécessaires pour y arriver. Dans les studios américains, c'est un peu différent: même si une personne est bonne dans différentes disciplines, elle peut n'être affectée qu'à une seule tâche. Au Québec, on est plus polyvalent; on peut toucher à tout.

☞ **Quel est votre meilleur souvenir de travail?**

Je me rappelle d'un maquillage que j'ai fait pour Armand Assante pendant le tournage de *Federal Protection* (*Témoignage sous protection*). Je lui avais fait un nez crochu et j'avais abaissé une de ses paupières. Ça avait donné un super beau résultat! Comme il y avait des gros plans de son personnage, j'avais un peu peur que ça ne ressorte pas aussi bien que je le voulais. Armand m'avait invité à un visionnement privé des rushes. Il était tellement content du résultat qu'il voulait garder son maquillage durant toute la durée du tournage. Pour une question de scénario, cela n'était pas possible. (*rires*)

☞ **Les acteurs trouvent-ils parfois difficile pour leur ego de se laisser transformer par vous?**

Pendant le tournage de *Jackie Bouvier Kennedy Onassis*, on devait vieillir l'actrice Frances Fisher. Or elle venait de subir une chirurgie du cou pour se faire tirer la peau — j'espère qu'elle ne me poursuivra pas... (*rires*) Je lui ai donc refait ce qu'elle venait de se faire enlever trois semaines plus tôt! Alors, en riant, elle disait qu'il faudrait que je montre les photos du résultat à son chirurgien: comme ça, il serait obligé de la rembourser!

PHOTO: FREDÉRIC AUCLAR